

Données agricoles 2002



Statistique
Canada

Statistics
Canada

Canada

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2003

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Avril 2003

N° 21-522-XPF au catalogue

ISSN 0835-6254

ISBN 0-662-88364-0

N° 21-522-XIF au catalogue

ISSN 1493-888X

ISBN 0-662-88376-4

Périodicité : irrégulier

Ottawa

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Quelques précisions sur les *Données agricoles*

La Division de l'agriculture de Statistique Canada publie les *Données agricoles* pour faire connaître le vaste éventail de renseignements disponibles au sujet des collectivités agricoles et recueillis à leur intention. Certaines des données et des statistiques intéressantes sur l'industrie agricole au Canada présentées dans cette édition sont issues du Recensement de l'agriculture de 2001 et incluent de l'information inédite sur l'agriculture biologique et les tendances récentes de l'utilisation d'ordinateurs dans les exploitations agricoles. La publication *Données agricoles* jette aussi un coup d'œil sur l'alimentation des Canadiens en s'appuyant sur les données du CD-ROM *Statistiques sur les aliments au Canada* de la Division de l'agriculture. D'autres renseignements intéressants proviennent de la Section des revenus et des prix agricoles, de la Section des projets des données complètes sur les exploitations agricoles, ainsi que de la Section de la recherche et des données rurales de la Division de l'agriculture.

Les jeux-questionnaires placés à la fin du livret sont un moyen amusant d'explorer les *Données agricoles*. Toutes les réponses se trouvent dans le livret. La résolution des questions amène les jeunes Canadiens à exercer leurs capacités de lecture et de recherche, tout en se renseignant sur l'agriculture. Nous invitons les enseignants à utiliser ce livret gratuit à titre d'outil pédagogique.

Les *Données agricoles* ainsi que de nombreux autres produits et services offerts par la Division de l'agriculture peuvent être obtenus par téléphone au numéro 1 800 465-1991, par télécopieur au numéro 1 (613) 951-3868 ou par courrier électronique à l'adresse agriculture@statcan.ca. Vous pouvez également consulter le site Web de Statistique Canada à www.statcan.ca pour télécharger un exemplaire gratuit des *Données agricoles* et pour faire les mots croisés interactifs en ligne.



Données agricoles 2002

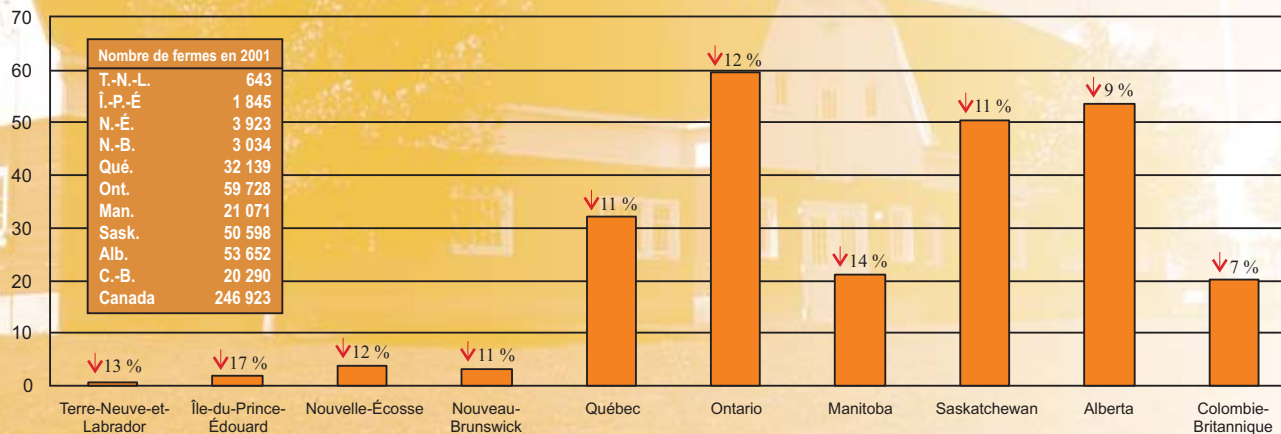
Le nombre de fermes diminue dans toutes les provinces en 2001

La définition d'une ferme de recensement demeure la même : toutes les fermes – de la plus petite exploitation qui démarre jusqu'à la ferme familiale traditionnelle et aux entreprises agricoles d'envergure – sont recensées dans la mesure qu'elles vendent ou comptent vendre des produits agricoles. Le 15 mai 2001, environ 247 000 fermes répondaient à cette définition, ce qui représente une diminution de 11 % par rapport à 1996. En chiffres absolus,

près de 30 000 fermes de moins ont été recensées en 2001 par rapport à 1996. Bien qu'il s'agisse du déclin en pourcentage le plus marqué entre deux recensements depuis 1971, les recensements effectués pendant les années 1950 et 1960 ont en fait enregistré des diminutions encore plus prononcées. La plus forte baisse du nombre de fermes est survenue entre les recensements de 1956 et de 1961, période où l'on a dénombré 94 116 fermes de moins.

Nombre de fermes par province en 2001
(variation en pourcentage, 1996 à 2001)

Nombre de fermes (milliers)



Source : Recensement de l'agriculture, 1996 et 2001



La superficie moyenne des fermes augmente

La taille d'une ferme se mesure de deux façons : par sa superficie et par ses revenus agricoles bruts. Quelle que soit la méthode employée, la taille des fermes au Canada augmente.

D'un recensement à l'autre, la taille moyenne des fermes est passée de 608 acres à 676 acres, une progression de 11 %. C'est en Saskatchewan qu'on trouve les plus grandes fermes en ce qui concerne la superficie moyenne des terres, celles-ci s'établissant à 1 283 acres par rapport à 1 152 acres cinq ans auparavant. Les fermes à Terre-Neuve-et-Labrador sont les plus petites, leur superficie ayant passé de 146 acres à 156 acres entre les deux recensements.

La superficie totale des terres agricoles est demeurée assez stable, ne reculant que de 1 % depuis 1996 pour s'établir à 166,8 millions d'acres en 2001. La superficie des terres cultivées, qui s'élevait à 90 millions d'acres en 2001, s'est accrue de 4 % par rapport à 1996.

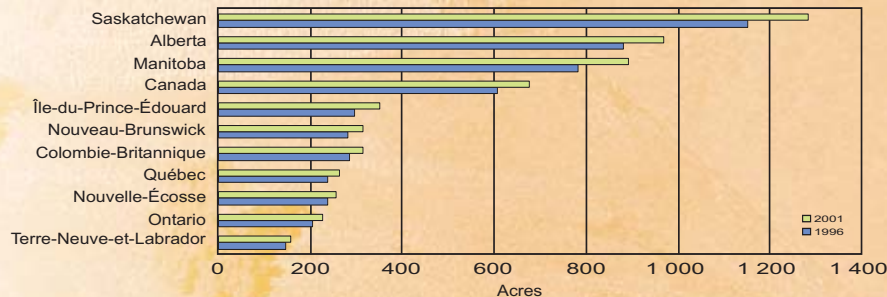
La diminution de 25 % des jachères depuis 1996 reflète les pratiques de culture sans travail du sol et de conservation du sol adoptées

par les agriculteurs, pratiques qui, comme la jachère, permettent de retenir l'humidité dans le sol sans pour autant laisser la terre improductive pendant une saison. À l'échelon national, la superficie des pâturages et des autres terres est demeurée relativement stable au fil des ans, n'augmentant que de 1 % depuis 1996.

Et à qui appartiennent toutes ces terres? Même si l'on observe une lente progression vers la location, le mode d'occupation a très peu changé depuis 1986, les agriculteurs ayant cultivé plus de 62 millions d'acres de terres louées (à bail ou autrement) ou en métayage, tandis qu'un peu plus de 104 millions d'acres leur appartenaient.

Les revenus agricoles bruts révèlent une situation semblable : même en tenant compte de l'inflation, le nombre de fermes ayant déclaré des revenus supérieurs à 250 000 \$ en 2001 (14 % du total) est plus élevé que celui de 1996, alors que tout juste plus de 9 % appartenaient à cette catégorie de ventes. Le nombre de fermes classées dans la catégorie des revenus les moins élevés (moins de 25 000 \$) a diminué de 18 %.

Superficie agricole moyenne, 1996 et 2001



Source : Recensement de l'agriculture, 1996 et 2001

Le blé reste la culture dominante au Canada

Le blé (sauf le blé dur) reste la culture dominante au Canada. Plus de 21 millions d'acres y sont consacrées, dont près de 51 % en Saskatchewan. Le blé représente 30 % de la superficie totale consacrée aux grandes cultures et occupe encore la plus grande superficie cultivée, bien qu'il ait connu le plus grand déclin parmi les grandes cultures depuis 1996. D'autres céréales traditionnelles, comme l'orge et l'avoine, sont aussi en baisse.

Le foin, la deuxième culture en importance au Canada, rattrape le blé, et sa culture a augmenté de près de 18 % depuis 1996. Près de 73 % de la superficie totale consacrée au foin se trouve actuellement dans l'Ouest du pays, comparativement à 66 % en 1996. Le foin et les autres cultures fourragères ont connu une hausse de 36 % depuis 1986, suivant ainsi l'augmentation du nombre de têtes de bétail à nourrir.

Les agriculteurs augmentent la superficie de leurs cultures et se tournent vers des cultures différentes pour des raisons économiques. En 2001, pour chaque acre de blé, on comptait 2,3 acres d'autres grandes cultures, comparativement à 1,8 acre en 1996. Le blé représente toujours la plus grande culture, mais il a accusé une baisse de 12,6 %.

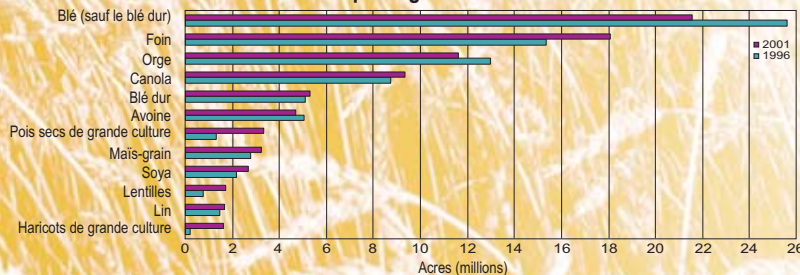
Les légumineuses à grains gagnent du terrain

En 1976, alors que les oléagineux s'imposaient comme cultures importantes, les légumineuses à grains — qui comprennent les pois secs de grande culture, les lentilles et les haricots de grande culture — auraient été considérées comme inhabituelles. Le recensement de 2001 indique qu'elles ont gagné du terrain sur des cultures plus traditionnelles comme les céréales, et représentent aujourd'hui près de 8 % de la superficie cultivée au pays.

Seuls les pois secs de grande culture pourraient avoir été considérés comme une culture principale en 1996. Cependant, les haricots de grande culture et les lentilles peuvent aussi être considérés comme importants aujourd'hui. Les pois secs de grande culture, autrefois la 10^e culture en superficie, occupent aujourd'hui le 7^e rang derrière l'avoine, tandis que les haricots de grande culture sont passés du 19^e au 12^e rang en superficie cultivée.

Les principales cultures de l'Est du Canada, le soya et le maïs-grain, ont également progressé de façon impressionnante depuis le dernier recensement. Environ 98 % de la superficie consacrée au soya et 96 % de celle destinée au maïs au Canada se trouvent actuellement dans l'Est du pays. Le soya est le deuxième oléagineux en importance cultivé au Canada, après le canola.

Principales grandes cultures 1996 et 2001



Source : Recensement de l'agriculture, 1996 et 2001

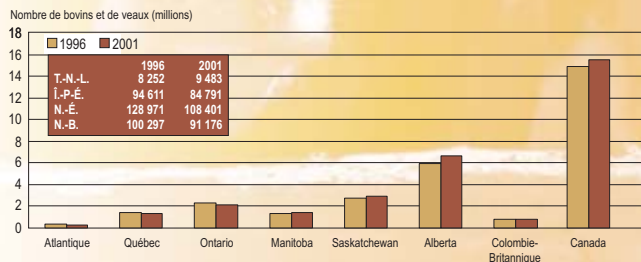
Les bovins et les veaux atteignent des niveaux records

De 1996 à 2001, le nombre de bovins et de veaux dans les fermes canadiennes a progressé de plus de 4 % pour atteindre un niveau record de 15,6 millions de têtes. La hausse du cheptel de bovins et de veaux depuis 1986 est attribuable au secteur du bœuf et non à celui des vaches laitières.

Bien que le nombre de fermes déclarant des bovins ait diminué de plus de 14 % depuis 1996, le nombre moyen de bovins et de veaux déclaré par ferme est passé de 104 à 127.

Amorcé en 1991, le changement d'est en ouest au niveau du bétail s'est poursuivi durant la dernière période de recensement, mais à un rythme plus lent. En 2001, l'Ouest détenait plus des trois quarts de tous les bovins et veaux au Canada, une légère augmentation depuis 1996. La plus grande partie de cette hausse est survenue en Alberta, qui comptait près de 673 000 têtes de bétail de plus en 2001 qu'en 1996. L'Alberta détenait 43 % du troupeau national. Les exportations vers l'Asie et d'autres pays comme les États-Unis, le Mexique et l'Argentine expliquent l'augmentation de la production bovine.

Nombre de bovins et de veaux, 1996 et 2001



Source : Recensement de l'agriculture, 1996 et 2001

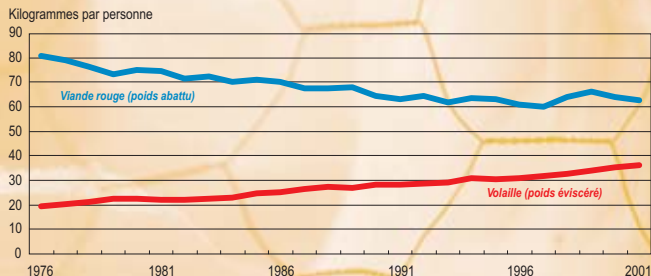
La volaille en voie de devenir la viande préférée des Canadiens

Le Canada demeure un pays de consommateurs de viande, même si l'on commence à délaissier le bœuf en faveur du poulet et du porc. En 2001, les Canadiens ont consommé 63 kg de viande rouge par personne, un kilogramme de moins que l'année précédente (la viande rouge comprend le bœuf, le porc, le mouton et l'agneau, le veau et les abats. Les abats comprennent différents organes comme le foie, le cœur, les rognons, la langue, ainsi que les ris, la queue de bœuf et les tripes comestibles).

De fait, les gens consomment presque autant de porc que de bœuf. En 2001, la consommation de porc a atteint presque 29 kg par personne, contre 31 kg pour le bœuf, poursuivant ainsi le fléchissement de longue date de la consommation de bœuf.

Toutefois, la volaille devance le bœuf et le porc. En 2001, la consommation de volaille a atteint 36 kg en moyenne par personne, plus de un kilogramme de plus qu'en 2000 – le poulet figurant pour plus de 30 kg de ce chiffre. Des produits de poulet commodes et faciles à préparer continuent d'amener les consommateurs pressés par le temps à préférer le poulet au bœuf.

La consommation de viande rouge et de volaille



Source : CD-ROM Statistiques sur les aliments au Canada (n° 23F0001XC au catalogue de Statistique Canada) et Consommation des aliments au Canada, partie 1 (n° 32-229-XIB au catalogue de Statistique Canada)



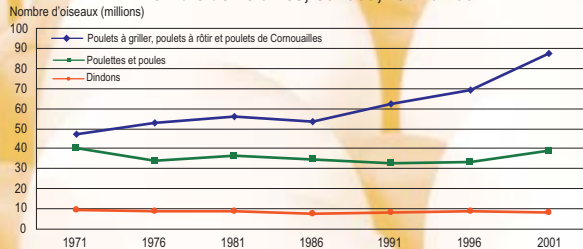
La production de volaille augmente au même rythme que la consommation

La volaille étant en voie de devenir la viande préférée des Canadiens, il n'est pas surprenant que le secteur de la volaille ait connu une croissance vigoureuse depuis 1996. La production se concentre surtout dans l'Est du Canada, l'Ontario et le Québec produisant 58 % de tous les poulets au Canada en 2001. La production de volaille et d'œufs, comme celle des produits laitiers, est assujettie à la gestion de l'offre au Canada.

Soixante-neuf pour cent des 126 millions de poules et poulets déclarés par les producteurs le jour du recensement en 2001 étaient destinés à la consommation à titre de poulets à griller, de poulets à rôtir et de poulets de Cornouailles. Le reste était des poules pondeuses et des poulettes pour la ponte. La production de poulets pour la viande a fait un bond de 35 % depuis 1995 pour s'établir à 1,1 milliard de kilogrammes en 2000.

La production de dindons a progressé de plus de 13 % depuis 1996, même si le nombre d'oiseaux sur les fermes canadiennes a fléchi de 5,5 %. Il semble donc que le poids moyen des dindons est plus élevé que jamais auparavant.

Nombre de volailles, Canada, 1971 à 2001

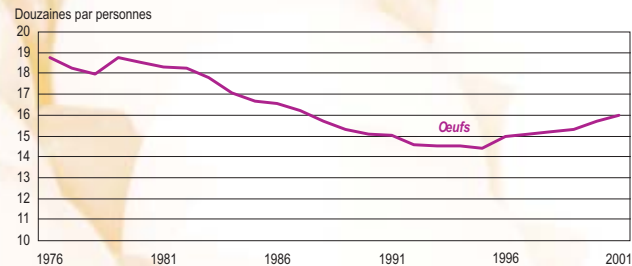


Source : Recensement de l'agriculture, 1971 à 2001

Les Canadiens consomment plus d'œufs

Les Canadiens, dont la consommation d'œufs connaît une croissance constante depuis 1995, ont consommé 16 douzaines d'œufs chacun en 2001, en légère hausse par rapport à l'année précédente. Cette croissance est attribuable en partie aux campagnes d'information du public sur les vertus nutritives des œufs, et ceux-ci font l'objet d'une utilisation croissante dans le secteur des services alimentaires et des produits à base d'œufs transformés.

La consommation d'œufs



Source : CD-ROM Statistiques sur les aliments au Canada (n° 23F0001XCB au catalogue de Statistique Canada) et *Consommation des aliments au Canada, partie I* (n° 32-229-XIB au catalogue de Statistique Canada)

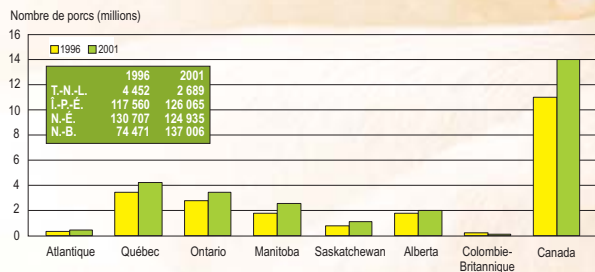


Moins de fermes mais plus de porcs

De 1996 à 2001, le nombre de fermes déclarant des porcs a diminué de 27 %, cependant le nombre total de porcs au Canada s'est accru de façon marquée. On en a compté tout juste un peu moins de 14 millions, ce qui représente une hausse de 26 % depuis le dernier recensement. La demande des exportations, les ententes de libéralisation des échanges, l'avantage relatif du faible dollar canadien et l'approvisionnement abondant d'aliments pour animaux à faible prix ont fait augmenter le nombre de porcs à un sommet. Depuis 1996, le nombre moyen de porcs par ferme a presque doublé, passant de 523 à 902.

Le Québec et l'Ontario comptaient plus de la moitié de tous les porcs au Canada le 15 mai 2001. Le Nouveau-Brunswick, la Saskatchewan et le Manitoba ont tous affiché des gains depuis 1996.

Nombre de porcs, 1996 et 2001



Source : Recensement de l'agriculture, 1996 et 2001

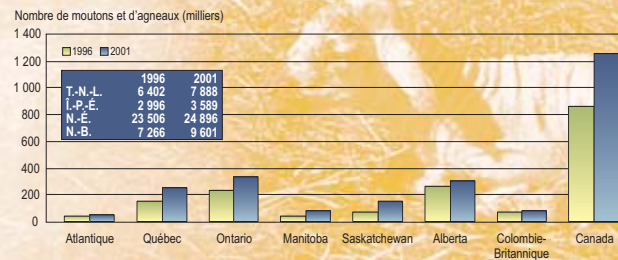
L'industrie ovine est différente des secteurs traditionnels du bétail

L'industrie ovine fait bande à part parmi les autres secteurs traditionnels du bétail. Non seulement a-t-elle enregistré un accroissement de sa population et de la taille moyenne des troupeaux, mais aussi une hausse du nombre de fermes déclarantes. En 2001, les producteurs ont indiqué posséder un cheptel de près de 1,3 million de moutons et d'agneaux, une augmentation de 46 % par rapport à 1996, qui se situe quand même bien en deçà des 3,6 millions observés en 1931. La viande a remplacé la laine comme produit principal et le retour en force de l'industrie s'explique par une population de plus en plus diversifiée qui a fait de l'agneau un produit régulier de son régime alimentaire.

L'Ontario a devancé l'Alberta pour le nombre de moutons. En effet, l'Ontario comptait 338 000 moutons en 2001, soit 46 % de plus qu'en 1996. Le Manitoba et la Saskatchewan ont tous deux doublé leurs stocks depuis 1996.

Bien que la population de moutons au Canada se répartisse à peu près également entre l'Est et l'Ouest, l'Ontario et le Québec ont tous deux augmenté leur part du total depuis 1996.

Nombre de moutons et d'agneaux, 1996 et 2001



Source : Recensement de l'agriculture, 1996 et 2001

Données agricoles 2002

Les fermes biologiques sont présentes pour la première fois dans le recensement

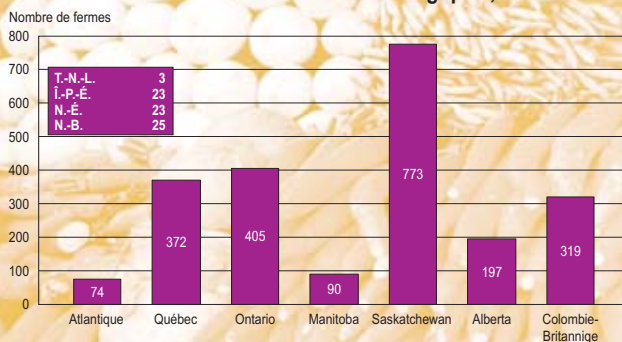
Pour la première fois, le Recensement de l'agriculture demandait aux agriculteurs d'indiquer s'ils produisaient des produits certifiés biologiques et, si c'était le cas, de nommer le type de produits.

Au Canada, un agriculteur qui désire devenir un producteur de produits « certifiés biologiques » doit en faire la demande auprès d'un organisme certificateur reconnu. Bien que la certification de la production biologique diffère légèrement d'une province à l'autre, elle est fondée sur la Norme nationale sur l'agriculture biologique lancée par l'Office des normes générales du Canada.

Le recensement a dénombré plus de 2 200 fermes, soit un peu moins de 1 % du total, qui produisaient au moins une catégorie de produits agricoles certifiés biologiques.

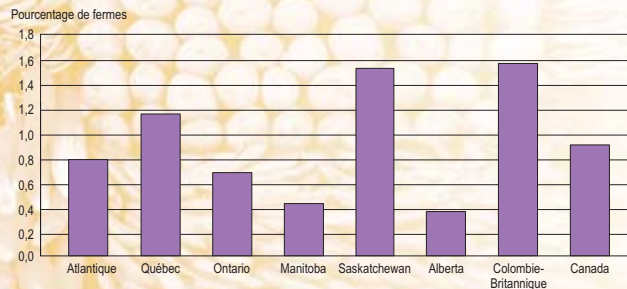
La Saskatchewan comptait le plus grand nombre de fermes certifiées biologiques, soit 773 fermes. L'Ontario occupait le deuxième rang, suivi du Québec et de la Colombie-Britannique.

Nombre de fermes certifiées biologiques, 2001



Source : Recensement de l'agriculture de 2001

Fermes certifiées biologiques, 2001
(pourcentage du nombre total de fermes déclarantes)



Source : Recensement de l'agriculture de 2001

Données agricoles 2002



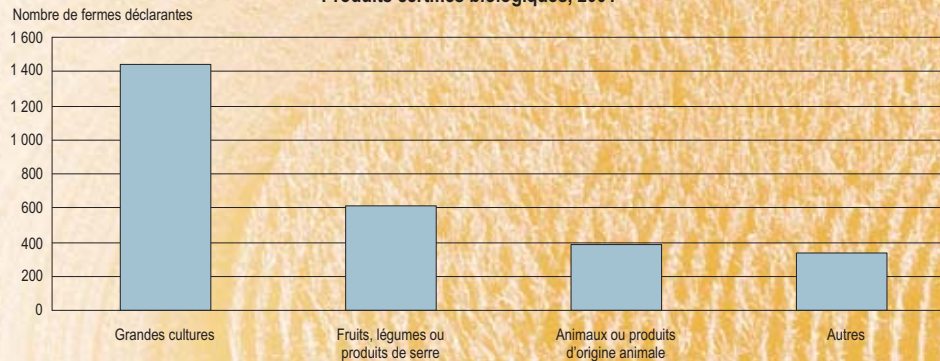
Quoique l'on associe généralement l'agriculture biologique à la production de fruits et de légumes, les grandes cultures biologiques étaient en fait présentes chez près des deux tiers des fermes qui ont déclaré une production biologique au Canada. Les grandes cultures étaient les produits biologiques les plus communs en Ontario, au Manitoba, en Saskatchewan et en Alberta.

Environ 28 % des fermes certifiées biologiques ont déclaré cultiver des fruits, des légumes ou des produits de serre biologiques. Ces produits biologiques étaient les plus communs dans les provinces

de l'Atlantique et en Colombie-Britannique. Moins d'une ferme certifiée biologique sur cinq au Canada a signalé des animaux ou des produits d'origine animale biologiques.

Le Québec possédait une combinaison plus large de produits certifiés biologiques. Environ 41 % des fermes certifiées biologiques au Québec ont déclaré d'« autres produits certifiés biologiques », principalement des produits de l'érable.

Produits certifiés biologiques, 2001



Source : Recensement de l'agriculture de 2001

Croissance de l'informatique

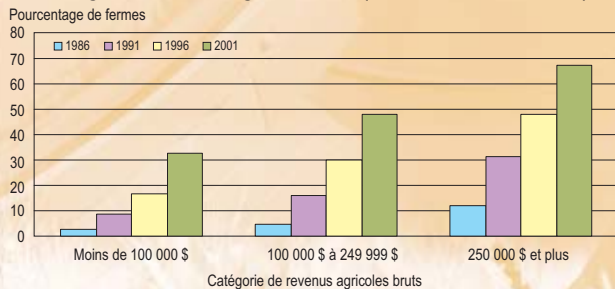
Depuis 1986, le recensement recueille des données sur le nombre de fermes qui se servent d'ordinateurs comme outils de gestion. Pour la première fois en 2001, il a également recueilli des renseignements sur le type d'applications utilisées.

Le nombre de fermes utilisant un ordinateur pour leur gestion a doublé tous les cinq ans depuis 1991. En 2001, ce nombre atteignait près de 40 %, par rapport à 21 % en 1996. Cette proportion peut sembler faible quand on pense que 54,9 % de la population canadienne possédait un ordinateur en 2000, mais, jusqu'à récemment, les régions rurales ne disposaient pas de l'infrastructure qui rend la « connectivité » informatique aussi attrayante ou pratique que dans les régions urbaines du Canada.

Dans certains cas, comme pour la tenue des livres, les agriculteurs ne font que convertir à l'ordinateur les fonctions qu'ils accomplissaient sur papier. La tenue des livres était l'application la plus utilisée; on l'effectuait sur près de huit ordinateurs sur dix. D'autres applications, comme Internet, ont mis le monde à la portée de la ferme. Sept agriculteurs sur dix naviguaient dans Internet pour obtenir des renseignements comme le prix des produits ou les prévisions météorologiques.

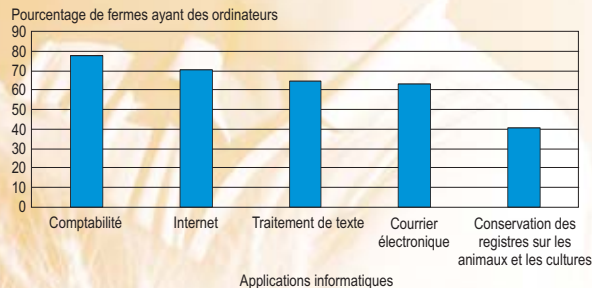
Le traitement de texte, l'utilisation du courrier électronique et la conservation des registres sur les animaux et les cultures étaient les utilisations qui revenaient ensuite le plus souvent, dans cet ordre. Les ordinateurs servaient également à d'autres fins, comme les opérations bancaires.

Pourcentage de fermes ayant des ordinateurs selon la catégorie de revenus agricoles bruts (dollars constants de 2000)



Source : Recensement de l'agriculture, 1986 à 2001

Applications informatiques les plus utilisées dans les fermes



Source : Recensement de l'agriculture de 2001

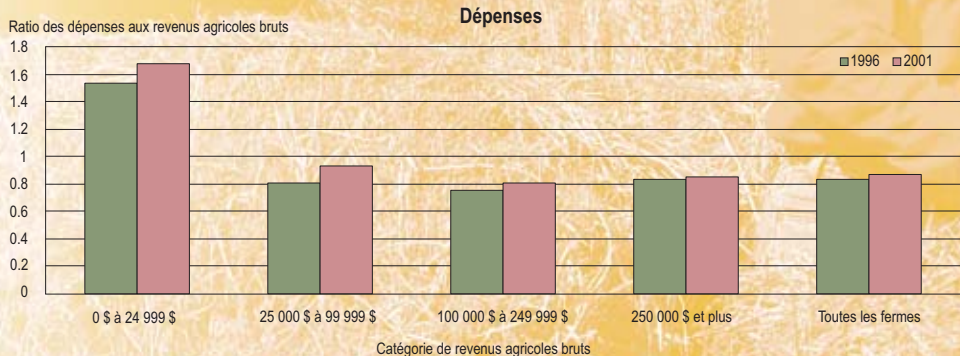
Les dépenses d'exploitation des agriculteurs ont augmenté en 2000, toutes tailles de fermes confondues

La catégorie de revenus à laquelle appartient une ferme sert à déterminer si les revenus agricoles bruts d'une ferme sont supérieurs, égaux ou inférieurs à ses dépenses d'exploitation.

Les petites fermes, celles dont les revenus sont inférieurs à 25 000 \$, ont consacré à leur exploitation 1,68 \$ pour chaque dollar de revenus. Bon nombre de fermes dans cette catégorie sont des fermes d'agrément. À l'autre extrémité (revenus supérieurs à 250 000 \$), les fermes ont dépensé 85 cents de chaque dollar reçu.

Toutefois, les agriculteurs dans toutes les catégories de revenus ont déclaré des dépenses d'exploitation plus élevées en 2000 qu'en 1995.

Pour ce qui est du nombre de fermes, seules les exploitations agricoles ayant un chiffre d'affaires de 250 000 \$ ou plus ont été plus nombreuses en 2001 qu'en 1996. En effet, on en comptait 34 139, une progression de 32 % par rapport à 1995, mais elles représentaient seulement 14 % de toutes les fermes au Canada.



Source : Recensement de l'agriculture, 1996 et 2001



On délaisse les cultures au profit du bétail dans la région des Prairies

En 2001, les recettes agricoles brutes provenant du bétail ont été plus élevées que celles liées aux cultures dans deux des trois provinces des Prairies.

Le bétail représentait juste un peu plus de la moitié des recettes du marché du Manitoba — les ventes combinées des cultures et du bétail — et deux tiers de ceux de l'Alberta en 2001. La plupart des ventes de bétail en Alberta concernaient les bovins.

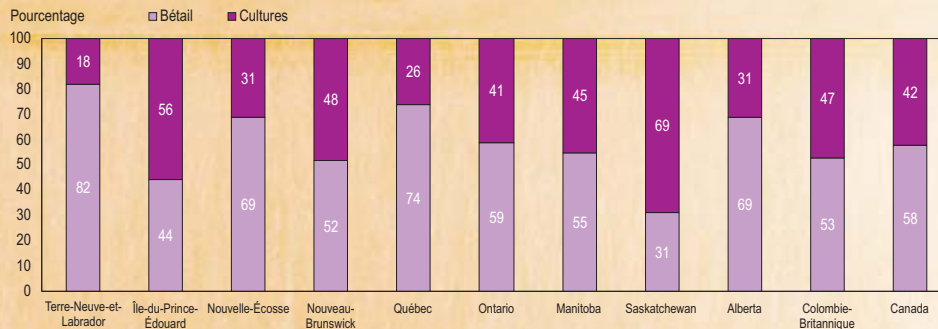
Seuls les agriculteurs de la Saskatchewan ont obtenu des revenus plus importants de la vente de leurs cultures — du blé, principalement — que de celle de leur bétail en 2001. Les prix élevés des principales céréales et des principaux oléagineux au milieu des années 1990 ont fait passer les recettes tirées des cultures à 80 % des recettes du marché en Saskatchewan.

Bien entendu, les données de 2001 n'offrent qu'un aperçu des recettes du marché. L'importance relative des cultures et du bétail

varie au fil du temps en fonction de la conjoncture, des conditions météorologiques, de l'introduction de nouveaux produits et d'autres facteurs. Le bétail représentait 67 % des recettes du marché des provinces de l'Est en 1991, mais seulement 64 % une décennie plus tard, en dépit d'une forte croissance des secteurs des porcs et des bovins. Pendant cette même période, les recettes provenant de la floriculture et des pépinières, des légumes et du soya ont presque doublé dans cette région, aidant ainsi les cultures à maintenir leur part des recettes.

Les provinces de l'Ouest ont essayé de diversifier leur économie agricole en cultivant plus de légumineuses à grains et en développant leurs secteurs des bovins et des porcs. Les recettes tirées des bovins et des porcs étaient deux fois et demie plus élevées en 2001 qu'elles ne l'avaient été en 1991; les recettes provenant des cultures sont ainsi passées à 47 % des recettes du marché, comparativement à 55 % en 1991.

Répartition des recettes agricoles, 2001



Source : *Statistiques économiques agricoles* (n° 21-603-XPX au catalogue de Statistique Canada)

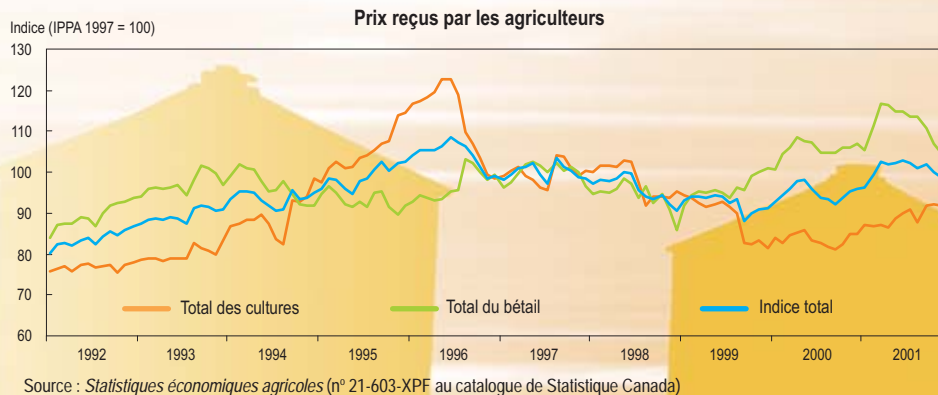
Fluctuation des prix agricoles

Les prix reçus par les agriculteurs peuvent varier énormément d'une année à l'autre et sont tributaires de nombreux facteurs, aussi bien internationaux que nationaux. Par exemple, les prix pour les cultures ont amorcé une remontée en 2001 après avoir accusé des reculs depuis octobre 1996, tandis que les prix du bétail ont évolué dans la direction opposée, ayant diminué à compter de septembre 2001 après avoir connu une hausse depuis janvier 1999.

L'Indice des prix des produits agricoles (IPPA) mesure les fluctuations des prix des produits agricoles au fil du temps. L'IPPA annuel a indiqué que les prix avaient augmenté de 6 % en 2001 par rapport à 2000.

Le niveau peu élevé des stocks à l'échelle mondiale a fait gonfler les prix des céréales et des oléagineux compris dans l'indice, ces prix ayant atteint un niveau record au début de 1996. Peu après, lorsque les stocks mondiaux élevés ont fait chuter les prix des céréales et des oléagineux, l'indice s'est retrouvé à son plus faible niveau en près de 10 ans.

Décembre 1998 a marqué le seuil le plus bas depuis plusieurs années pour l'indice du bétail, principalement en raison de l'effondrement des prix des porcs. Bien que les prix des porcs soient restés quelque peu instables depuis, ils ont récupéré une grande partie du terrain perdu. La forte demande de bœuf au Canada et à l'étranger a poussé les prix des bovins vers des chiffres records en 2001, ce qui a permis à l'indice du bétail d'atteindre de nouveau un sommet en mars 2001.



Le revenu agricole ne fait pas le poids

Depuis 1946, l'Agence des douanes et du revenu du Canada (autrefois Revenu Canada) se sert des renseignements sur le revenu tirés des déclarations des particuliers pour classer les déclarants en fonction de leur principale source de revenus. Les personnes dont la principale source de revenus correspond à des revenus agricoles bruts sont classées en tant qu'agriculteurs.

Pendant les années 1950 et 1960, le revenu total moyen de toutes provenances pour les agriculteurs atteignait entre 60 % et 80 % de celui de tous les déclarants. La hausse formidable du prix des céréales survenue au début des années 1970 a davantage équilibré les deux groupes. Cependant, dans les années 1980 et 1990, le revenu relatif des agriculteurs a chuté et, vers la fin des années 1990, les agriculteurs avaient retrouvé la place qu'ils occupaient dans les années 1950 et 1960 : leur revenu total atteignait entre 60 % et 80 % de celui de tous les déclarants.

Le revenu des agriculteurs sous forme de pourcentage du revenu de l'ensemble des déclarants
Canada, 1960 à 2000

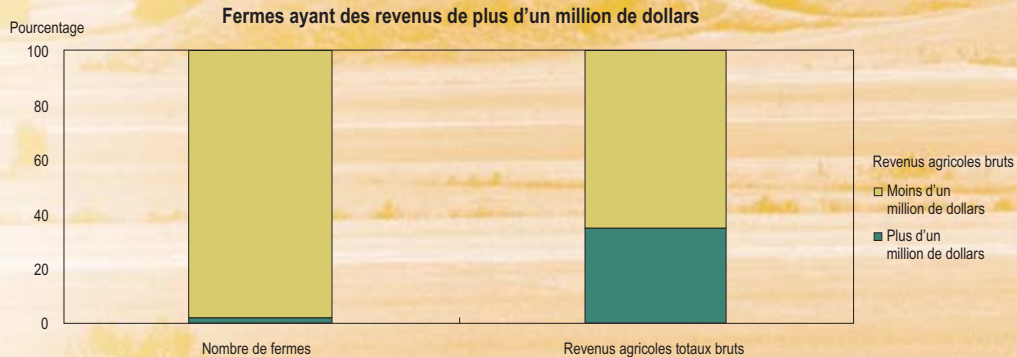


Source : Revenu Canada, Statistiques sur le revenu, 1962 à 2002

Petit nombre, mais grande incidence

Bien que seulement 2 % de toutes les fermes du Canada génèrent des revenus agricoles bruts de plus d'un million de dollars, leur importance relative en ce qui concerne les revenus agricoles totaux

est bien plus grande. D'après les dossiers fiscaux de 2000, les fermes ayant des revenus de plus d'un million de dollars représentaient près de 35 % de tous les revenus agricoles du pays.



Source : Programme des données fiscales, 2000



AUTRES DONNÉES INTÉRESSANTES

Votre part de matières grasses et de calories

Des données récentes de Statistique Canada indiquent que la proportion de personnes obèses est à la hausse, bien que la population soit de plus en plus active. Restée stable pendant près de 20 ans, la quantité de calories disponibles par Canadien a fait un bond de 16 % de 1991 à 2000. L'augmentation de la consommation d'huile et la montée rapide de la consommation de farine de blé — utilisée dans les produits de boulangerie et de pâtisserie — sont les principaux facteurs de cette hausse substantielle.

Le total des matières grasses offert dans l'approvisionnement alimentaire a grimpé de 22 % par personne après 1991. La contribution la plus importante provenait de la catégorie des huiles et des corps gras, dont le bond de 49 % s'explique en partie par l'augmentation de l'utilisation, dans les années 1990, d'huiles et de corps gras dans les sauces à salade, les aliments frits et d'autres aliments commerciaux dans les foyers, dans les restaurants à service rapide et dans d'autres établissements de restauration.

Les hydrates de carbone, principale source d'énergie, ont suivi une tendance semblable. Les consommateurs absorbent plus d'hydrates de carbone complexes parce qu'ils se tournent plus fréquemment vers les pâtes, les pains spéciaux et les collations à base de céréales.

La farine de blé représentait près de 80 % de tous les produits à base de céréales consommés par les Canadiens. D'autres groupes fournissant des hydrates de carbone comprennent les boissons, les pommes de terre, les fruits et les produits laitiers. Nous consommons en outre davantage d'hydrates de carbone simples, comme les sucres et les sirops.

Par ailleurs, la part des matières grasses attribuable à la viande rouge, à la volaille et au poisson a chuté de près de 8 points de pourcentage depuis 1976, pour se situer à 24 % en 2000. À elle seule, la viande rouge est passée d'un peu plus de 26 % des matières grasses totales en 1976 à 16 % en 2000, en grande partie parce que nous consommons moins de bœuf. Les consommateurs préfèrent plutôt la volaille, une viande naturellement plus maigre, et choisissent des morceaux de bœuf et de porc qui contiennent moins de gras.

Près de 15 % des corps gras que nous absorbons proviennent de produits laitiers. Bien que cette proportion soit restée constante, les produits eux-mêmes ont changé. Nous buvons moins de lait — et celui que nous buvons a souvent une plus faible teneur en matières grasses —, mais cette diminution est compensée par le fait que le fromage et la crème apparaissent plus souvent à notre table.

Source : *CD-ROM Statistiques sur les aliments au Canada* (n° 23F0001XCB au catalogue de Statistique Canada) et *Consommation des aliments au Canada, partie 1* (n° 32-229-XIB au catalogue de Statistique Canada)

Données agricoles 2002

Caractéristiques de l'emploi dans les régions rurales et les petites villes (RRPV)* ainsi que dans les grands centres urbains (GCU), 1996 à 2000

	Population âgée de 15 ans et plus									
	HOMME					FEMME				
	1996	1997	1998	1999	2000	1996	1997	1998	1999	2000
RRPV										
Population	2 401 000	2 428 000	2 449 700	2 486 000	2 515 300	2 358 600	2 413 100	2 430 800	2 460 300	2 493 400
Main-d'œuvre	1 657 900	1 683 400	1 708 800	1 756 700	1 755 500	1 247 600	1 287 000	1 310 600	1 357 200	1 378 000
Travailleurs	1 494 200	1 516 900	1 548 400	1 601 000	1 609 700	1 126 500	1 159 700	1 192 500	1 244 000	1 266 900
Chômeurs	163 800	166 400	160 400	155 700	145 800	121 100	127 300	118 100	113 200	111 100
Ne fait pas partie de la population active	743 000	744 700	741 000	729 200	759 800	1 110 900	1 126 100	1 120 200	1 103 100	1 115 400
Taux d'activité (%)	69,1	69,3	69,8	70,7	69,8	52,9	53,3	53,9	55,2	55,3
Taux d'emploi (%)	62,2	62,5	63,2	64,4	64	47,8	48,1	49,1	50,6	50,8
Taux de chômage (%)	9,9	9,9	9,4	8,9	8,3	9,7	9,9	9	8,3	8,1
GCU										
Population	8 900 800	9 036 900	9 170 400	9 282 300	9 412 600	9 370 400	9 481 300	9 620 100	9 740 500	9 863 600
Main-d'œuvre	6 499 500	6 594 200	6 671 500	6 777 300	6 893 800	5 494 500	5 588 500	5 726 900	5 830 000	5 972 000
Travailleurs	5 851 800	5 991 300	6 113 000	6 264 800	6 439 600	4 990 100	5 106 500	5 286 400	5 421 300	5 593 500
Chômeurs	647 700	602 800	558 400	512 500	454 100	504 400	482 100	440 400	408 700	378 400
Ne fait pas partie de la population active	2 401 300	2 442 700	2 499 000	2 505 000	2 518 800	3 875 900	3 892 700	3 893 300	3 910 500	3 891 600
Taux d'activité (%)	73	73	72,8	73	73,2	58,6	58,9	59,5	59,9	60,5
Taux d'emploi (%)	65,7	66,3	66,7	67,5	68,4	53,3	53,9	55	55,7	56,7
Taux de chômage (%)	10	9,1	8,4	7,6	6,6	9,2	8,6	7,7	7	6,3

* Les RRPV comprennent toutes les municipalités ayant une population urbaine de 1 000 à 9 999 personnes et les régions rurales où moins de 50 % de la main-d'œuvre travaille dans un noyau urbain.

Source : *Bulletin d'analyse - Régions rurales et petites villes du Canada*, vol. 3, n° 4 (n° 21-006-XIF au catalogue de Statistique Canada)

L'agriculture dans le Nord

En 2001, le Recensement de l'agriculture a recensé 200 fermes dans les territoires : 170 au Yukon, 30 dans les Territoires du Nord-Ouest et aucune au Nunavut.

Les fermes des territoires sont plus petites que celles du reste du pays; leur superficie moyenne se situe juste au-dessous de 150 acres. Certaines exploitations agricoles des Territoires du Nord-Ouest sont uniques en ce sens qu'elles tirent profit de façon commerciale des animaux sauvages. Le Yukon, destination touristique de premier choix, compte de nombreuses pourvoiries qui dirigent des exploitations agricoles. Ces exploitations ont tendance à cultiver du foin et à posséder des chevaux pour augmenter leur chiffre d'affaires. Le foin représente les trois quarts des grandes cultures des territoires. Le renne, le bœuf musqué et le cheval sont les animaux que l'on retrouve le plus souvent dans les fermes des territoires.

Autres animaux

Chevaux et poneys :
461 000 têtes (+ 4 %)
54 000 fermes (+ 5 %)

Chèvres :
183 000 têtes (+ 4 %)
7 700 fermes (+ 7 %)

Visons :
1,3 million d'animaux (+ 3 %)
218 fermes (+ 0,5 %)

Renards :
115 000 d'animaux (+ 64 %)
145 fermes (+ 53 %)

Animaux non traditionnels

Bisons :
145 000 têtes (+ 219 %)
1 900 fermes (+ 153 %)

Chevreaux et élans :
128 000 têtes (+ 83 %)
1 900 fermes (+ 72 %)

Lamas et alpagas :
26 000 têtes (+ 197 %)
3 200 fermes (+ 170 %)

Autres volailles

Dindons :
8,1 millions d'oiseaux (+ 6 %)
4 200 fermes (+ 9 %)

Autres volailles :
(y compris oies, canards, coqs, autruches, émeus, faisans, caillies, dindons sauvages, etc.)
5,3 millions d'oiseaux (+ 60 %)
7 500 fermes (+ 31 %)

Chiffres de 2001 et variation en pourcentage depuis 1996, Canada

Source : *Recensement de l'agriculture de 2001*

Données agricoles 2002

Mots croisés



Horizontal

1. Ferme de « petite » taille
6. Produit principal provenant du mouton
11. Secteur responsable de la hausse du cheptel de bovins
13. Type de culture dont les lentilles font partie
16. Viande en voie de devenir la viande préférée des Canadiens
17. Animaux non traditionnels
18. Animal commun aux fermes des territoires
19. Mouvement des prix agricoles
20. Source d'hydrates de carbone complexes

Verticale

2. Application informatique la plus utilisée par les agriculteurs
3. Façon de mesurer la taille d'une ferme
4. Produits biologiques les plus communs au Manitoba
5. « Autres » volailles
7. Unité de mesure des œufs
8. Province ayant le plus grand nombre de porcs
9. Poulets destinés à la consommation
10. Quatrième principale grande culture au Canada
12. Animaux représentant la majeure partie des ventes de bétail en Alberta
14. L'Est du Canada cultive environ 98 % de ce type de grande culture
15. Culture dominante au Canada

Anagramme

DIVISION DE L'AGRICULTURE

Pouvez-vous trouver 20 mots ayant un lien avec l'agriculture dans ce titre?

Essayez de former des mots de quatre lettres ou plus (quelques solutions possibles figurent à la page 20) en changeant l'ordre des lettres des mots « Division de l'agriculture ».

Pour chaque mot, vous ne pouvez utiliser les lettres qu'aussi souvent qu'elles apparaissent dans le titre. Par exemple, vous ne pouvez utiliser la lettre « g » qu'une fois par mot puisqu'elle n'apparaît qu'une seule fois dans le titre; vous pouvez par contre employer la lettre « i » quatre fois dans chaque mot puisque le titre compte quatre « i ».

Exemple : **DIVISION DE L'AGRICULTURE**
ÉDUCATION

- | | | | |
|----------|-----------|-----------|-----------|
| 1. _____ | 6. _____ | 11. _____ | 16. _____ |
| 2. _____ | 7. _____ | 12. _____ | 17. _____ |
| 3. _____ | 8. _____ | 13. _____ | 18. _____ |
| 4. _____ | 9. _____ | 14. _____ | 19. _____ |
| 5. _____ | 10. _____ | 15. _____ | 20. _____ |

Données agricoles 2002

DIVISION DE L'AGRICULTURE

Solutions possibles

<u>1. acres</u>	<u>6. grains</u>	<u>11. ordinateur</u>	<u>16. secteur</u>
<u>2. agricole</u>	<u>7. indice</u>	<u>12. orge</u>	<u>17. taille</u>
<u>3. avoine</u>	<u>8. industrie</u>	<u>13. ovine</u>	<u>18. terres</u>
<u>4. dollars</u>	<u>9. laine</u>	<u>14. revenu</u>	<u>19. veau</u>
<u>5. gestion</u>	<u>10. laitiers</u>	<u>15. rural</u>	<u>20. viande</u>

Réponses aux mots croisés

- | | | |
|---------------------|---------------------------|-----------------|
| 1. D'AGRÉMENT | 8. QUÉBEC | 15. BLÉ |
| 2. TENUE DES LIVRES | 9. POULETS À GRILLER | 16. VOLAILLE |
| 3. SUPERFICIE | 10. CANOLA | 17. ALPAGAS |
| 4. GRANDES CULTURES | 11. BŒUF | 18. RENNE |
| 5. CAILLE | 12. BOVINS | 19. FLUCTUATION |
| 6. VIANDE | 13. LÉGUMINEUSES À GRAINS | 20. PÂTES |
| 7. DOUZAINE | 14. SOYA | |

Comment obtenir d'autres renseignements

Toute demande de renseignements au sujet de la présente publication ou au sujet de statistiques ou de services connexes doit être adressée à : Division de l'agriculture, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (téléphone : 1 800 465-1991) ou à l'un des centres de consultation régionaux de Statistique Canada :

Halifax	(902) 426-5331	Winnipeg	(204) 983-4020
Montréal	(514) 283-5725	Regina	(306) 780-5405
Ottawa	(613) 951-8116	Edmonton	(780) 495-3027
Toronto	(416) 973-6586	Vancouver	(604) 666-3691

Pour obtenir des renseignements supplémentaires sur l'agriculture, vous pouvez visiter le site Web de Statistique Canada à www.statcan.ca.

Un service d'appel interurbain sans frais est offert à **tous utilisateurs qui habitent à l'extérieur des zones de communication locale** des centres de consultation régionaux.

Service national de renseignements	1 800 263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants	1 800 363-7629
Numéro pour commander seulement (Canada et États-Unis)	1 800 267-6677
Numéro pour commander par télécopieur seulement (Canada et États-Unis)	1 877 287-4369

Renseignements sur les commandes et les abonnements

Faites parvenir votre commande à Statistique Canada, Division de la diffusion, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa, Ontario, K1A 0T6; par téléphone, en composant le **(613) 951-7277** ou le **1 800 700-1033**; par télécopieur, en composant le **(613) 951-1584** ou le **1 800 889-9734**; par courriel, en se rendant à order@statcan.ca. Pour tout changement d'adresse, veuillez fournir votre ancienne et votre nouvelle adresse. Vous pouvez aussi vous procurer les publications de Statistique Canada auprès des agents autorisés, des librairies locales et des bureaux locaux de Statistique Canada.

On peut aussi se procurer ce produit sur papier (n° 21-522-XPf au catalogue).

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois, et ce, dans la langue officielle de leur choix. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui doivent être observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada en composant le numéro sans frais **1 800 263-1136**.

